



Métropole Orthodoxe Roumaine d'Europe Occidentale et Méridionale-1075
Site : www.mitropolia.eu

Doyenné Orthodoxe Roumain de France

Union Diocésaine Orthodoxe : Association culturelle n°3/07320
1, boulevard du Général Leclerc 91470 Limours Tél : 01 64 91 59 24. F : 01 64 91 26 83.
Courriel : doyenne.france@mitropolia.eu

DIMANCHES ET FETES

n° 1075

Dimanche 11 février 2024, 35^{ème} après la Pentecôte, 21^{ème} après ka Croix, ton 3 ; éothinon 3.

Saint Blaise de Sébaste, saint Séverin, abbé de Saint-Maurice-d'Agaune, saint Simplicie de Vienne, saint Désiré de Clermont, saint Benoît d'Aniane, saint Gwenvael, sainte Théodora, impératrice de Constantinople, saint Grégoire II, pape de Rome.

Tropaire de la Résurrection, t. 3 : Que les cieux se réjouissent !+ Que la terre exulte d'allégresse !+ Car le Seigneur a fait merveille par la force de son bras,/ terrassant la mort par sa propre mort et devenant d'entre les morts le Premier-né !// Du sein de l'Enfer, Il nous a tous sauvés,/ accordant au monde la grâce du salut.//

Tropar Invierii, glasul 3: *Să se veselească cele cerești și să se bucure cele pământești! Că a făcut biruință cu brațul Său Domnul, călcat-a cu moartea pe moarte, Cel Întâi-născut din morți S-a făcut; din pânțele iadului ne-a mântuit pe noi și a dat lumii mare milă.*

Tropaire(s) de l'église ou du monastère. Gloire au Père et au Fils et au saint Esprit...

Kondakion de la Résurrection, t. 3 : Du tombeau Tu es ressuscité en ce jour,+ ô Dieu de miséricorde,/ nous arrachant aux portes de la mort ;// en ce jour Adam tressaille d'allégresse et Ève danse de joie,/ et tous ensemble les patriarches et les prophètes chantent inlassablement la force et la puissance de ta divinité.//

Condacul Învierii, glas 3 : *Înviat-ai astăzi din mormânt, Îndurate, și pe noi ne-ai scos din porțile morții. Astăzi Adam dăntuiește și Eva se bucură, iar proorocii împreună cu patriarhii laudă neâncetat puterea cea dumnezeiască a stăpânirii Tale.*

Kondakion des saints de l'église ou du monastère. Et maintenant et toujours...

Kondakion de la Mère de Dieu en ton 6 : Protectrice assurée des chrétiens,+ Médiatrice sans défaillance devant le Créateur,/ ne dédaigne pas la voix suppliante des pécheurs !// Mais dans ta bonté+ hâte-toi de nous secourir,/ nous qui te crions avec foi:// « Sois prompte dans ton intercession,+ et empressée dans ta prière, ô Mère de Dieu,/ Secours constant de ceux qui t'honorent !»//

Prokimenon dominical en ton 3 : Chantez pour notre Dieu, chantez !/ chantez pour notre roi, chantez !// V/ : Tous les peuples, battez des mains ! Acclamez Dieu en éclats de joie !

Épître : 2 Corinthiens 6, 1-10.

« Frères, nous qui travaillons avec Dieu, nous vous demandons de ne pas laisser se perdre la grâce que vous avez reçue de lui. Dieu déclare en effet dans l'Écriture : « Au moment où se manifestait ma faveur, Je t'ai écouté ; au jour du salut, Je suis venu à ton secours. » Eh bien ! Voici maintenant le moment d'accepter la faveur de Dieu ; voici le jour où l'on peut être sauvé. Nous désirons que l'on ne puisse pas critiquer notre fonction, c'est pourquoi nous cherchons à ne scandaliser personne en quoi que ce soit. Au contraire, nous manifestons en tout que nous sommes serviteurs de Dieu : nous supportons avec beaucoup de patience les souffrances, les détresses et les angoisses. On nous a battus et mis en prison, on a suscité des troubles contre nous ; nous avons exécuté des travaux pénibles, nous avons été privés de nourriture. Nous manifestons que nous sommes serviteurs de Dieu par notre pureté, notre patience et notre bonté ; par le Saint-Esprit, par notre amour sincère, par notre prédication de la vérité et par la puissance de Dieu. Nous utilisons comme arme ce qui est juste, aussi bien pour attaquer que pour nous défendre. On nous honore et on nous couvre de honte ; on dit du mal et on dit du bien de nous. On nous regarde comme des menteurs alors que nous déclarons la vérité, comme des inconnus alors que nous sommes connus de tous, comme des mourants alors que nous sommes bien vivants, ainsi que vous pouvez le constater. On nous punit, sans pourtant nous mettre à mort ; on nous attriste et pourtant nous sommes toujours joyeux ; nous paraissions pauvres, mais nous enrichissons beaucoup de gens ; nous paraissions ne rien avoir alors que, en réalité, nous possédons tout ».

Alléluia du dimanche, t. 3 : En toi, Seigneur, j'espère : que je ne sois jamais déçu ! - Sois pour moi le Dieu qui me protège, la forteresse où je trouve le salut !

Évangile : *Matthieu 25, 14-30*

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples [la parabole suivante].

« Un homme allait partir en voyage. Il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. Il remit à l'un cinq cents pièces d'or, à un autre deux cents, à un troisième cent : à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Le serviteur qui avait reçu les cinq cents pièces d'or s'en alla aussitôt faire du commerce avec cet argent et gagna cinq cents autres pièces d'or. Celui qui avait reçu deux cents pièces agit de même et gagna deux cents autres pièces. Mais celui qui avait reçu cent pièces s'en alla creuser un trou dans la terre et y cacha l'argent de son maître.

Longtemps plus tard, le maître de ces serviteurs revint et se mit à régler ses comptes avec eux. Celui qui avait reçu cinq cents pièces d'or s'approcha et présenta les cinq cents autres pièces en disant : « Maître, tu m'avais remis cinq cents pièces d'or. Regarde : en voici cinq cents autres que j'ai gagnées ! » Son maître lui dit : « C'est bien, bon et fidèle serviteur. Tu as été fidèle dans ce qui a peu de valeur, je te confierai par conséquent ce qui a beaucoup de valeur. Viens te réjouir avec moi. » Le serviteur qui avait reçu les deux cents pièces s'approcha ensuite et dit : « Maître, tu m'avais remis deux cents pièces d'or. Regarde : en voici deux cents autres que j'ai gagnées ! » Son maître lui dit : « C'est bien, bon et fidèle serviteur. Tu as été fidèle dans ce qui a peu de valeur, je te confierai par conséquent ce qui a beaucoup de valeur. Viens te réjouir avec moi. » Enfin, le serviteur qui avait reçu les cent pièces s'approcha et dit : « Maître, je savais que tu es un homme dur ; tu moissonnes où tu n'as pas semé, tu récoltes où tu n'as pas répandu de graines. J'ai eu peur et je suis allé cacher ton argent dans la terre. Regarde : voilà ce qui t'appartient. » Son maître lui répondit : « Serviteur mauvais et paresseux ! Tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé, que je récolte où je n'ai pas répandu de graines ? Eh bien ! tu aurais dû placer mon argent à la banque et, à mon retour, j'aurais retiré mon bien avec l'intérêt. Enlevez-lui donc les cent pièces d'or et donnez-les à celui qui a cinq cents pièces. Car à tout homme qui a, l'on donnera davantage et il sera dans l'abondance ; mais à celui qui n'a rien, on enlèvera même le peu qu'il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dehors, dans l'obscurité. C'est là qu'il pleurera et grincera des dents. »